

Pruche.—Il y a au Canada trois espèces de pruche dont deux ont de la valeur comme bois d'œuvre. Ce bois sert surtout à la fabrication des traverses de chemin de fer, à la pulpe et à la construction.

Sapin baumier.—Il s'en rencontre quatre espèces au Canada. Le bois est grandement utilisé dans la fabrication de la pulpe et comme bois de charpente.

Cèdre.—Il y a deux espèces de cèdre au Canada: le cèdre blanc, qui se rencontre presque exclusivement dans les terrains humides de l'Est, et le cèdre rouge de l'Ouest qui atteint des proportions géantes et abonde en Colombie Britannique. Le bois en est recherché pour sa durabilité et son peu de retrait et sert à tous les ouvrages exposés aux intempéries, comme par exemple sous la forme de bardeaux, dans le bâtiment, les serres-chaudes en particulier, les traverses de chemin de fer, les poteaux et les piquets de clôture.

Mélèze ou tamarac.—Le tamarac de l'Est se rencontre surtout dans les terrains marécageux. La variété de l'Ouest, qui pousse dans un meilleur terroir et atteint de grandes proportions, a plus d'importance. Ces deux variétés servent comme bois de charpente, à la fabrication des traverses de chemin de fer et dans la construction en général.

Bouleau.—Le bouleau est le bois dur le plus important du Canada. Bien qu'on en connaisse au moins six espèces indigènes, deux seulement sont dignes de mention, *i.e.* le bouleau jaune et le bouleau blanc. Le bouleau jaune est très recherché pour la parquetterie, l'ébénisterie et les ouvrages d'intérieur. Le bouleau blanc sert comme placage.

Érable.—L'érable occupe le deuxième rang après le bouleau parmi nos bois durs. Il y en a dix espèces disséminées à travers le Canada, dont l'érable à sucre ou érable dur est la plus importante. Le bois d'érable sert à la parquetterie, aux ouvrages d'intérieur, à l'ébénisterie, tandis que l'arbre lui-même est la source de la sève dont sont fabriqués le sirop et le sucre d'érable.

Tilleul.—Le tilleul, mou et facilement ouvrable, est un bois excellent pour certaines pièces d'ébénisterie.

Essences secondaires.—L'orme, dont il existe trois variétés au Canada, sert surtout à la fabrication des véhicules. Le hêtre, le frêne, le chêne, le noyer cendré, le châtaignier, l'aulne de l'Orégon, le noyer dur, le cyprès jaune, le cerisier et le noyer noir sont tous d'excellents bois de charpente, mais, en raison de leur rareté, sont d'importance commerciale secondaire.

Le peuplier, dont il existe sept variétés indigènes au Canada, peut fournir une grande quantité de bois dont la valeur augmentera à mesure que les meilleures variétés de bois dur se feront plus rares. Il sert présentement de bois de chauffage, à la fabrication de la pulpe et des allumettes.

Pour une description plus élaborée des espèces particulières d'arbres, le lecteur pourra consulter l'Annuaire de 1936, pp. 294-297 et le Bulletin du Service Forestier du Dominion, N° 61, intitulé "Les Arbres du Canada" publié par le Ministère des Mines et des Ressources et dans lequel le sujet est étudié en détail.

Section 3.—Ressources forestières.

Superficie.—La superficie totale du Canada en terres, telle que révisée après les arpentages les plus récents, est estimée à 3,466,556 milles carrés, dont 549,700 milles carrés sont considérés comme propres à l'agriculture et au pâturage. Environ 254,873 milles de cette terre arable sont occupés, tandis qu'environ 213,236 milles carrés sont défrichés et en pâturage et 41,637 milles en forêt.